

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Printemps de Madame Poésie](#)[Collection](#)[Édition : 1547 - Printemps de Madame Poésie - Gort](#)[Item\[1547_Printempspoesie_Gort\] 249](#)
[Ainsi que l'œil en obscure prison](#)

[1547_Printempspoesie_Gort] 249 Ainsi que l'œil en obscure prison

Présentation générale du poème

Titre de la pièce Dixain.

Incipit non modernisé Ainsi que l'œil en obscure prison

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-16

Imprimeur-libraire Du Gort, Robert

Date 1547

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé

l'exemplaire <https://bibliotheque.versailles.fr/detail-d-une-notice/notice/945205086-7809>

Type de numérisation Numérisation totale

Emplacement du poème

Rang dans le recueil n° 249

Foliotation H8r

Présentation typo-iconographique Pas d'illustration

Informations sur la notice

Contributeur(s) Saignol, Côme

Éditeur Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Le printemps de ma dame poesie, 1547 © Bibliothèque municipale de Versailles Goujet in-12 40

Notice créée par [Équipe Joyeuses Inventions](#) Notice créée le 27/03/2019 Dernière modification le 04/11/2021

Que l'un sans l'autre est vn corps dame absent
Foy garde amour, amour grace consent,
Dont heureux sont amantz ou foy préd place,
Ce que foy veult, amour y condescent,
Foy garde amour, & amour donne grace,

¶ Dixain.

Ainsi que l'œil en obscure prison
Regrette à veoir du soleil la lumiere,
Ainsi l'amant à droict & à raison
Veult tousiours veoir sa dame coustumiere
Donc s'il suruient qu'une flame premiere
Luy vienne à tort ceste dame tollir,
Il sentira le sien cueur amollir
Soubz vn regret de mortelle presence
Et lors dira se sentant demollir,
Il n'est ennuy que d'amoureuse absence.

¶ Dixain.

De retourner mon amy ie ie prie,
Ou autrement il me feuldra mourir
Dedens mon liçt toute froide ie crie,
Vien tost amy qui me peult secourir,
Ne craindz tu point le malheur encourir,
Des faulx amantz qui n'ont point de pitie
De ma beaulté i'ay perdu la moitié,
Pourtant que n'ay le tien corps en presence
Ne tarde plus, car en bonne amitié
Il n'est ennuy que d'amoureuse absence.